

Le **témoignage**
d'agriculteurs
innovants !

INNOV' ACTION



2015

SYSTEMES NEO-ZELANDAIS ET ANGLAIS ADAPTES A LA NORMANDIE

Etienne LEGRAND



Etienne LEGRAND est éleveur de vaches laitières et allaitantes à la Meurdraquière, près de Granville, dans la Manche. En agriculture biologique depuis 2001 son système s'inspire de ceux de Nouvelle-Zélande ou d'Angleterre, très herbagers. Il recherche notamment plus d'autonomie en protéines en utilisant le pâturage tournant, les prairies multi-espèces et les mélanges céréaliers riches en protéines. Sur son troupeau laitier, il souhaite améliorer la rusticité des animaux, en pratiquant le croisement de races et la mise à l'herbe précoce des génisses. L'organisation du travail est aussi au cœur de sa stratégie d'élevage puisqu'il conduit son troupeau en deux périodes vèlages. Adhérent au groupe lait bio animé par la Chambre d'agriculture et ferme de référence pour les Réseaux d'élevage, il attache de l'importance à la performance économique de son exploitation.

« Pour moi, l'autonomie passe par une très bonne valorisation des prairies avec une gestion du **pâturage en paddocks tournants**, mais aussi en misant sur des espèces prairiales productives comme la luzerne, le trèfle violet ou encore de la **chicorée**. Je cherche depuis plus de 10 ans à améliorer de la rusticité de mon troupeau grâce au croisement de races et je pratique depuis peu les **vèlages groupés sur 2 périodes**.

Je suis aussi attentif à la **performance énergétique** de ma ferme : je me suis équipé d'un pré-refroidisseur de lait sur le tank et j'utilise une chaudière à bois déchiqueté pour chauffer l'eau de la salle de traite. Avec 300 000 l de lait à produire, je pourrais travailler seul sur la ferme et faire mes 70 heures par semaine mais j'ai choisi d'embaucher une salariée pour m'investir à l'extérieur. C'est une satisfaction personnelle de me dire que la ferme fait vivre 2 familles. »

REPÈRES TRIPLE PERFORMANCE

Diminuer le coût alimentaire et des frais vétérinaires

En progrès sur le coût alimentaire, en misant sur des prairies productives et des vèlages au printemps pour produire du lait avec le moins de concentré acheté possible. Peu de frais vétérinaires (5 euros/1000 l).

Préserver les prairies

La conduite en paddocks permet de respecter des temps de séjours courts et des temps de repousse longs. Les prairies naturelles peu productives sont sursemées avec de la chicorée plutôt que retournées. Entretien de 10 ha en zone Natura 2000.

Economiser l'énergie

Installation en 2012 d'un pré-refroidisseur sur le tank à lait permettant de réduire la consommation d'électricité. Système de récupération des eaux de traite. Le broyage des haies produit du bois déchiqueté qui fournit la chaudière à bois et la litière des vaches. 10 381 MJ/ha d'énergie totale consommée contre 11 740 MJ/ha en moyenne dans les fermes laitières bio de référence.

Maintien d'un emploi salarié

1 UMO salarié pour conduire le troupeau.



L'AUTONOMIE PAR LA GESTION DES PRAIRIES

Avec 73 ha de prairies sur 88 ha de SAU, l'herbe est vraiment au cœur de l'exploitation. Toutes les prairies temporaires sont implantées en mélanges multi-espèces type « suisses » c'est à dire avec de la luzerne (sauf si parcelle pâturée), du trèfle violet, du trèfle blanc, du dactyle, de la fléole, de la fétuque des prés et du RGA. Les prairies de fauche sont valorisées en ensilage, enrubannage ou foin. En 2014, le foin et l'enrubannage ont été conditionnés au round-baller rotocut qui coupe d'herbe en brins courts ce qui permet une meilleure valorisation des tiges fibreuses par les animaux.

Les prairies naturelles peu productives sont sursemées avec de la chicorée voire avec d'autres espèces prairiales. Les effets attendus sont l'augmentation de la production laitière par vache mais également un bienfait des tanins de la chicorée contre les attaques de strongles.



De la chicorée pour regarnir les prairies naturelles

SAISONNALISER LE TRAVAIL GRÂCE AUX VÊLAGES GROUPÉS

La conduite du troupeau en deux lots de vèlages (printemps et automne) permet de caler le 1^{er} lot sur la pousse de l'herbe et de produire un maximum de lait avec peu de concentré. L'objectif est que ce lot représente 2/3 de l'effectif du troupeau. Le 2^{ème} lot arrive plutôt en rattrapage mais il a son intérêt pour libérer de la surface pâturable en période estivale pour les animaux productifs, avectarrissement en été et donc changement de parcelle. Ce dispositif d'élevage permet de concentrer les vèlages de mars à mai puis de août à octobre, mais aussi les mises en reproduction. Le travail de l'éleveur est ainsi plus saisonné et rythmé. Il libère aussi du temps sur le reste de l'année pour gérer les pics de récolte de fourrage par exemple.

Des vaches croisées pour plus de rusticité



L'EXPLOITATION

Statut : EARL LA MEURDRAQUIERE Polyculture - élevage

Le produit lait en 2013-2014

328 000 l de lait produit
Par 60 VL
(productivité moy. de 5650 l/vache)
Lait vendu en bio à Lactalis
Prix de vente du lait :
466 euros/1000 l

Enjeux

augmenter l'autonomie protéique de l'atelier lait en valorisant les prairies et simplifier la conduite du troupeau grâce à l'amélioration de la rusticité des animaux et au groupement des vèlages

M.O. : 1 UMO exploitant et 1 UMO salarié

Autonomie de l'atelier lait

Surface accessible au pâturage : 40 ha
Fourrages conservés utilisés : 2.37 TMS/UGB
Autonomie des fourrages conservés : 88 %
Lait produit en autonomie : 82 %

Végétal

ASSOLEMENT 2014
- maïs : 7 ha
- mélange céréaliier : 6 ha (féverole, épeautre, avoine/triticale)
- triticale : 1 ha
- épeautre : 1 ha
- prairies naturelles : 30 ha
- prairies temporaires : 43 ha

Accompagnement : Groupe Lait bio
Chambre d'agriculture de la Manche

UNE CONDUITE RUSTIQUE DU TROUPEAU LAITIER

Depuis 2002, Etienne LEGRAND pratique le croisement de races. A l'origine, il y a son constat d'un manque d'efficacité des taureaux améliorateurs sur la race Prim'Holstein. C'est donc en croisant ses animaux avec de la Brune des Alpes que la réflexion sur le sujet a commencé. Mais cette race ayant aussi ses limites (manque de précocité), le croisement 3 voies a rapidement pris place au sein du troupeau. Plusieurs stratégies y sont pratiquées : le croisement Holstein x Montbéliard x Rouge scandinave pour faire du volume de lait, le croisement Holstein x Brune x Jersais pour l'amélioration des taux, et même un schéma de croisement avec de la Normande (en cours). Le fruit de ces croisements commence à peine à entrer en production mais Etienne fait déjà le constat d'évolution très positive, notamment sur les taux. Le choix de semences de taureaux est rigoureux, Etienne recherche la robustesse plutôt que la productivité.

Dans la même idée d'améliorer la rusticité du troupeau, les jeunes génisses sont mises au pâturage dès l'âge de 3 mois, dans une parcelle dédiée. Conduite sans vermifuge systématique, ces animaux sont bien immunisés et ont une excellente reprise de croissance dès l'âge de 1 an à leur retour au pâturage. Pour Etienne, il faut mieux apprendre à garder les animaux en bonne santé qu'apprendre à les soigner, c'est ça le vrai métier de l'éleveur.

Retrouvez les témoignages Innov'Action sur :
www.innovaction-agriculture.fr